

ILS ONT INVESTI EN GRAND NOMBRE SES COULOIRS HIER

Les Algérois fascinés par le métro

Décidé et impatient, le septuagénaire descendait les escaliers de la station de Tafourah, à proximité de la Grande Poste. «J'ai pris le métropolitain parisien en 1950 et je ne veux pas rater le rendez-vous d'aujourd'hui». Il allait pour la première fois prendre le métro algérois mis en service hier.

F-Zohra B.-Alger (Le Soir)- : Les couloirs du métro ont connu, hier, une fréquentation record pour une première mise en service. Fascinés, les Algérois sont sortis pour une véritable virée touristique, histoire de voir le «mythe» de plus près. En famille, en couple entre amis ou en solo, ils se sont dirigés dès le début de la matinée vers les différentes stations de la capitale. 11 heures du matin, un groupe de jeunes s'engouffre dans la station Aïssat-Idir, leurs sacs à dos sont minutieusement fouillés par un agent de police. Arrivé dans la station, le groupe se dirige vers une machine automatique de distribution de billets. Ils sont aidés par un agent qui s'efforce d'obtenir deux billets en introduisant une pièce de dix dinars. Sans résultat

cependant. Les jeunes s'impatientent mais prennent leur mal en patience. Le guichet de vente de billets à côté n'est pas encore ouvert et l'employé se prépare à l'accueil du public. Les employés du métro sont postés au niveau de tous les accès et orientent les usagers en leur indiquant les directions mais aussi en leur expliquant comment composer les tickets et accéder aux quais. Les visiteurs sont nombreux et une chaîne se forme déjà pour l'achat des tickets. Sur les quais, les usagers regardent curieusement autour d'eux et surtout prennent des photos pour immortaliser ce moment historique pour les Algérois. La rame arrive au niveau du quai, les portes s'ouvrent pour laisser entrer des passagers émus. La voiture



Photo : NewPress

démarré quelques secondes après. Les passagers euphoriques engagent, d'emblée, la conversation entre eux pour commenter l'événement. «Cela va nous faciliter certainement nos déplacements vers le centre-ville, on pourra vaquer à nos occupations et faire le trajet en un temps record sans les inconvénients de la circu-

lation», lance un monsieur à la cantonade approuvé par deux jeunes femmes. Un jeune homme fera pour sa part remarquer que beaucoup d'employés n'hésiteront plus à rentrer chez eux pour déjeuner. D'autres passagers expliquent à leurs enfants qu'ils ont la chance de prendre un moyen de transport qui a mis trente ans pour voir le jour. En début d'après-midi, les quais sont bondés de monde. Les policiers, les agents chargés de la sécurité, de l'entretien et les employés de la RATP Alger sont à l'affût du moindre incident. Les visiteurs, eux ont vite fait de s'adapter aux différentes stations et se dirigent dans les couloirs d'un pas décidé en suivant les indications.

«Il faut dire qu'il n'y a qu'une seule ligne contrairement à d'autres capitales où c'est un vrai labyrinthe, il est donc difficile de

se perdre ou de ne pas retrouver sa station», commente une jeune femme. La fréquentation est tellement importante que les agents décident de vendre directement les billets aux usagers à côté des guichets et des machines de distribution qui se sont avérées insuffisantes devant le rush de visiteurs. L'arrivée au terminus et à la station de Haï El Badr où le métro ressort à l'air libre, fascine les occupants de la rame qui regardent curieusement autour d'eux. Un groupe de visiteurs ayant pris le métro depuis la Grande Poste, juste pour découvrir ce moyen de transport, demande à l'agent s'ils peuvent refaire le trajet inverse sans acheter de billet. Il répond par l'affirmative. Les parents et autres accompagnateurs ont du mal à retenir les enfants surexcités. Des agents de la RATP ont tenu aussi, hier, à préciser aux voyageurs qu'il fallait rester éloignés de la bande noire au niveau des quais. Ils rappelleront aussi qu'il fallait bien tenir les enfants et de ne pas essayer de rentrer dans la rame quand les portes sont en train de se fermer. Toutefois, l'on ne peut s'empêcher de remarquer que des détritiques commencent déjà à s'entasser dans les escaliers et même dans certaines rames. Des panneaux sont là pourtant pour interdire de fumer, les crachats, les vendeurs à la sauvette, les animaux et les bagages lourds. «Nous croisons les doigts pour que les lieux restent aussi propres», commente d'ailleurs une jeune fille.

F-Z. B.

Des imperfections à améliorer

Si les Algérois étaient carrément subjugués par la découverte du métro hier, l'on ne peut s'empêcher de relever quelques détails qui entachent l'infrastructure qui est appelée à changer les habitudes de déplacements dans la capitale. Beaucoup d'usagers remarqueront que rien ne distingue une station d'une autre. Elles sont toutes jumelles et il faut se référer aux indications pour se diriger ou savoir où l'on se trouve. Ce qui est particulièrement ardu pour les personnes illettrées qui seront obligées de

demande systématiquement leur chemin. Par ailleurs, l'accès à la sortie au niveau de la station de Khelifa-Boukhalfa, est une petite pente qui nécessite de gros efforts, ce qui est un véritable obstacle pour les personnes âgées notamment. La question des tickets a posé aussi un problème aux usagers qui voulaient hier acheter un paquet de dix unités. Ils se sont vu répondre qu'ils devaient les utiliser le jour même et par la même personne.

F-Z. B.

RÉFORMES POLITIQUES

Le MSP attend pour se prononcer

Le Mouvement de la société pour la paix (MSP) ne compte pas encore se prononcer sur la concrétisation des réformes politiques annoncées par le chef de l'Etat.

Selon son président, Aboudjerra Soltani qui ouvert, hier, une rencontre coïncidant avec la célébration du 57^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, le MSP attend de voir comment les textes des lois liés à ces réformes seront

adoptés par l'Assemblée nationale, dont certains à partir d'aujourd'hui. Tout en constatant que la conduite des réformes ne correspond pas au souhait du président de la République et que les avis divergent, Aboudjerra Soltani en appelle cependant à «une volonté politique déterminée». En ce sens, et même si le président du MSP ne sonne pas le glas pour l'Alliance présidentielle dont sa formation est partie prenante, il ne manque pas, pour autant, de fustiger la propension des autres partis ou courants,

sans en citer nommément, à vouloir ou croire pouvoir diriger seuls le pays. L'occasion également pour Aboudjerra Soltani de préciser que son parti n'adhère pas à l'idée du quota réservé aux femmes politiques, mais prône plutôt le principe de «l'égalité des chances».

Ces appréciations, le leader du MSP les a étayées en se référant à l'œuvre des martyrs et des moudjahidines et à la Déclaration du 1^{er} Novembre 54. Persuadé que les Algériens doivent poursuivre l'œuvre d'édifi-

cation et de réformes, Aboudjerra Soltani en appelle à développer la culture politique démocratique, l'esprit nationaliste, à admettre les résultats des élections démocratiques et transparentes, car émanant de la volonté populaire. Dans cet ordre d'idées, Aboudjerra Soltani semble sceptique à l'égard des crises et des «révolutions» dans le monde arabe notamment, certes des «opportunités», dira-t-il, mais dont il faut cependant bien apprécier l'impact.

C. B.

TIZI-OUZOU

Nacer Mehal inaugure la radio locale

Nacer Mehal, ministre de la Communication, a procédé, hier, à l'inauguration et à la mise en ondes de Radio Tizi-Ouzou.

Une station régionale qui vient ainsi étoffer le réseau des chaînes locales de l'ENRS qui dispose de quarante-sept radios régionales et de proximité. Chiffre auquel il faut ajouter le projet de la radio locale de la wilaya de Boumerdès qui est en cours de réalisation, selon Farid Toualbi, responsable des relations extérieures à l'ENRS, qui annonce l'ouverture prochaine de Jil-Radio, une chaîne thématique destinée aux jeunes et qui diffusera sur les fréquences de l'ex-Radio Mitidja, qui a cessé d'émettre et dont le champ d'émission est désormais couvert par les ondes de la radio locale de Blida. Disponible sur la bande FM, Radio Tizi-Ouzou dispose d'une antenne émettrice et

de quatre antennes relais, destinées à couvrir un territoire réputé accidenté et escarpé. Rappelons que Tizi-Ouzou était l'une des premières wilayas après l'indépendance à disposer d'une station de radio locale mais dont les émissions ont été suspendues en 1963, suite aux troubles politiques de l'époque.

En marge de la cérémonie de cette station de radio dont les délais de réalisation ont été largement dépassés, le ministre de la Communication, qui était accompagné du P-dg de l'ENRS, est revenu dans un point de presse sur certains dossiers d'actualité de son secteur. Sur la loi sur l'information comme celle relative à

l'ouverture du champ de l'audiovisuel, le ministre dira que la promulgation des textes législatifs dépend du Parlement. Il faut attendre l'aboutissement de la procédure législative en cours, selon le ministre, qui se fera plus précis, s'agissant de la mise en œuvre de la grille des salaires de référence dont l'application interviendra avant la fin du mois en cours. Elle est applicable pour les journalistes du secteur public à l'exclusion de ceux du secteur privé. Nacer Mehal se dira incompétent, du point de vue de la loi, pour l'étendre aux journalistes employés dans le secteur privé où les salaires sont soumis aux règles de la compétitivité et du marché.

Autrement dit, la politique des salaires est laissée à la discrétion des entreprises et à la négociation que doivent mener les syndicats.

Un nombre important de journalistes employés dans les organes de presse privés sont exclus, de fait, de ces mesures dont la visée, expliquera le ministre de la Communication, est la promotion

du statut social du journaliste. On croit savoir, cependant, que d'autres mesures visant à corriger ces disparités sont en préparation et ne tarderont pas à être connues.

S. A. M.

Les regrets de Nacer Mehal

Le comportement de la journaliste de la Chaîne Internationale qui, lors de l'interview du premier secrétaire du FFS, Karim Tabou, a comparé Aït-Ahmed à Kadhafi, en raison de la longévité du leader historique à la tête du FFS, a été évoqué par le ministre de la Communication lors de sa rencontre avec les journalistes de la presse nationale à Tizi-Ouzou. Regrettant les propos de la journaliste qu'il qualifie d'inacceptables, Nacer Mehal dira avoir donné des instructions pour que des sanctions soient prises à l'encontre de l'animatrice incriminée. «Je regrette cet incident. Aït-Ahmed est un personnage historique emblématique de la révolution algérienne qui mérite respect et considération», dira le ministre qui considère, cependant, que l'incident est clos puisque Karim Tabou a eu son temps de parole et a pu répliquer aux propos de la journaliste, lors de la même émission.

S. A. M.